Une voiture s'embrase sur la D943 après un accident à Moulle

Un accident sur la D943 à Moulle a provoqué l'embrasement d'un véhicule, hier vers 16 h 30. La départementale a été totalement coupée à la circulation le temps de l'intervention des secours.

PAR AÏCHA NOUI
saintomer@lavoixdunord.fr

Les pompiers de Saint-Omer ont déployé un fourgon incendie et une lance pour éteindre les flammes qui s'échappaient du véhicule.

MOULLE. Une voiture s'est embrasée hier sur la D943, à hauteur de Moulle, vers 16 h 30. L'accident s'est produit après un choc avec un autre véhicule.

Ce dernier était à l'arrêt après la formation d'un bouchon sur la départementale en raison de travaux de soubassement sur un mur en haut de la côte. Des feux tricolores ont été installés, ce qui ralentit considérablement la circulation.

Le conducteur de la voiture en feu a été sorti par un habitant qui a assisté à la scène. « *Avec ma femme, nous étions dans notre maison, puis nous avons entendu un gros boum*, relate Éric Kennedy. *Ma femme s'est levée, elle a vu une voiture en feu sur la départementale. On a immédiatement appelé les pompiers.* » Puis, l'homme sort de son habitation pour secourir le conducteur, alors que le feu redoublait d'intensité. « *C'était compliqué, j'ai essayé de le sortir côté passager mais je n'ai pas réussi, je suis allé de l'autre côté, et je l'ai sorti* », raconte encore Éric Kennedy.

La victime, un homme âgé de 44 ans, était profondément choquée. Il a été emmené au centre hospitalier d'Helfaut. Le conducteur de l'autre véhicule n'a pas été blessé.

LA CIRCULATION INTERROMPUE

Les pompiers de Saint-Omer ont déployé un fourgon incendie et une lance pour éteindre les flammes qui s'échappaient du véhicule. Le maire de Moulle, Marc Thomas, était sur place. La gendarmerie également, pour réguler la circulation sur la D943, totalement coupée à hauteur de Moulle le temps de l'intervention des secours et du remorquage du véhicule. ■

SUR NOTRE SITE
Retrouvez notre vidéo de l'intervention des pompiers sur notre site Internet www.lavoixdunord.fr, onglet Saint-Omer.

Clinique et hôpital ouvrent leur centre de vaccination ce week-end

HELFAUT. L'opération « Coup de poing » de l'agence régionale de santé (ARS) est menée ce week-end pour accélérer la vaccination dans la région, où 27 000 premières injections ont été distribuées aux cliniques et hôpitaux.

DOTATION EXCEPTIONNELLE

Au centre hospitalier de la région de Saint-Omer (CHRSO), le centre de vaccination de l'hôpital, accessible depuis le 12 janvier, sera ouvert exceptionnellement aujourd'hui et demain.

« *Mais on ne sait pas encore combien de doses on aura*, indique le CHRSO. *Et on ne sait pas encore si on pourra pérenniser l'action.* »

À Blendecques, le vaccinodrome de la clinique de Saint-Omer, habituellement accessible le samedi entre 12 heures et 19 heures, le sera également dimanche, toute la journée. « *Jeudi soir, nous avons reçu une dotation exceptionnelle de 342 premières injections*, rapporte Thomas Ballenghien, directeur. *Notre objectif est de vacciner le plus grand nombre, le plus rapidement possible.* »

Le centre de vaccination du CHRSO va ouvrir exceptionnellement ce week-end pour les plus de 75 ans. PHOTO THIERRY THOREL

Ces nouveaux créneaux sont dédiés aux personnes de plus de 75 ans et aux personnes atteintes de pathologies. L'inscription est obligatoire *via* le site Doctolib. En raison du confinement ce week-end dans le département, il suffira de cocher la case « consultations et soins » sur votre attestation de sortie dérogatoire pour vous y rendre. ■ AÏCHA NOUI

Le centre de vaccination de Lumbres sera également ouvert samedi et dimanche.

LE RAT MASQUÉ

QUESTION DE HAUTEUR

Passer au-dessus d'un muret, est-ce l'escalader ? La question s'est posée lors d'une audience au tribunal de Saint-Omer. Le prévenu était suspecté de vol par ruse, effraction ou escalade. Mais le procureur demande à requalifier le délit en vol simple. « *Pourtant, le prévenu a dû franchir un muret pour pénétrer dans la propriété* », intervient le président du tribunal. Le procureur acquiesce sans paraître convaincu. À partir de quelle hauteur escalade-t-on ? Le débat est lancé.

AUDIENCE INTERNATIONALE

Il n'y a pas que des francophones qui se retrouvent à la barre du tribunal. Ce qui peut donner lieu à des scènes assez cocasses. Mardi, trois Lituaniens étaient jugés. Une interprète était présente. Par moments, le Rat avait l'impression que ce que traduisait l'interprète était plus long que la question du président du tribunal. Et lorsque les prévenus répondaient, il fallait parfois attendre plusieurs minutes avant d'avoir la version française car l'interprète semblait discuter avec le prévenu. Ce qui a poussé Sylvain Mahéo à lancer : « *On aimerait participer à la discussion Madame l'interprète.* » C'est mieux pour émettre un jugement.

Vaccins : « combler le retard du Pas-de-Calais »

SAINT-OMER. Le maire de Saint-Omer, François Decoster, réagit à l'annonce du confinement pour le Pas-de-Calais. Il se félicite de l'annonce de l'arrivée de doses supplémentaires de vaccins et indique que le variant anglais est très présent dans l'Audomarois.

– Êtes-vous satisfait des annonces du gouvernement ?

« Oui, surtout concernant l'accélération de la vaccination. L'arrivée de 10 000 doses supplémentaires permettra de combler le retard du Pas-de-Calais mais il ne faut pas qu'il se creuse à nouveau par la suite. »

– Un nouveau centre de vaccination est-il prévu pour accélérer la vaccination ?

« Pour l'heure, il y en a deux : le centre hospitalier, à Helfaut, et la clinique de Blendecques. L'agence régionale de santé juge que c'est suffisant donc aucune ouverture n'est prévue. »

– Comment expliquer ce taux d'incidence si élevé dans l'Audomarois ?

« La proximité avec le Dunkerquois y est pour beaucoup. Cela se voit dans la forte proportion de variant anglais parmi les personnes positives dans l'Audomarois. Dans certains centres de dépistage, le taux de positivité est de 16 % certains jours. Il ne faut pas oublier le cluster de l'EHPAD d'Arques qui a aussi fait augmenter ce chiffre. »

– Quatre week-ends de confinement, est-ce assez ?

« Je ne fixerai pas de nombre de week-ends confinés. Il faut que la réponse soit adaptée et, si dans deux semaines, les chiffres sont revenus à des niveaux acceptables, il n'y aurait aucune raison de continuer. » ■ JULIEN COKELAER